

Baclain et sa région façonnés par la pierre.

Guide : André Strape

Dimanche 14 août 2022

La journée s'annonce exigeante. Mais l'itinéraire en grande partie à l'ombre du sous-bois, le ravitaillement petites galettes et eau fraîche judicieusement prévues par le guide au pique-nique de midi, les centres d'intérêt variés et les explications nous feront vite oublier les 30° degrés au baromètre et les 12 km au programme.

La pierre, thématique du jour, nous accompagne tout au long de l'itinéraire. Dès le village et son église néo-gothique de 1926 en moellons de grès, de vieilles maisons ardennaises classiques du village (dont une de 1701 avec sa chapelle privée), l'abreuvoir, les toits en cherbins, les dalles de carrelage en pierre bleue. Ressource locale : la pierre a de multiples utilisations que le guide nous détaille. Bien assis à l'ombre sur un coin d'herbe encore vert au pied de la roche, nous voilà redevenus des élèves studieux pour assister à l'expérience de la réaction à l'acide de différents échantillons : schiste, phyllade, calcaire, grès, arkose, quartz avec de spectaculaires cristaux.

Nous passerons ainsi par plusieurs sites d'anciennes carrières, vestiges d'une activité passée importante. Le guide souligne la grande diversité des minéraux de la région (Bihain, Ottré, Vielsalm) et leur exploitation importante dans un passé pas si lointain.

L'aire de pique-nique nous attend, haut lieu de la résistance de la seconde guerre : « Le peuplier de Baclain ». Au bord d'un ruisseau sans nom, pourquoi pas le Wez de Baclain, à l'eau rougie par son origine fagnarde, il fait frais et 3 pieds d'inule grande aunée nous défient. On reprend courage pour une longue montée submergée de soleil car André nous promet une observation inattendue : une station de lycopode en massue qui a survécu dans une coupe à blanc. On se régale, surtout les photographes.

Nous contournons le site Fedasil copieusement grillagé ; un petit détour par l'ancienne carrière du rocher de Baclain, rocher disparu qui n'a laissé qu'une profonde cavité et nous nous retrouvons sur les hauteurs du village qui ouvrent un large panorama baigné de soleil.

Les botanistes ont pu satisfaire encore leur appétit au fil des abords de chemins : érythrée petite centaurée, spergulaire rouge, vipérine commune, lin purgatif, violette des marais, pédiculaire des bois, gnaphale sp, nard raide, fenouil des Alpes... Et le verger communautaire de la commune de Gouvy ; sans compter les arbustes porteurs de fruits sauvages particulièrement abondants : sorbier des oiseleurs, viorne obier, pommier sauvage, aubépine, sureau noir.

Les ornithos ont pu voir ou percevoir le bouvreuil, la mésange noire, la sittelle, les hirondelles de fenêtre, la bergeronnette grise, une colonie de choucas et le milan royal, incontournable dans la région.

Une petite touche entomo avec le moro sphinx surpris par Didier.

Un pittoresque sentier ombragé, la grand-route : le temps de laisser passer une course cycliste et nous arrivons à la salle du village où le guide et son épouse nous offrent le rafraîchissement et un bon moment de récupération avec les derniers commentaires d'une journée bien enrichissante

Gabriel Ney.